

Emploi. Le rebond par l'impro

Rémy Quéméner

Au chômage depuis de nombreux mois, voire des années pour certains, difficile de voir le bout du tunnel. Pour recréer du lien social et permettre à ceux qui en ont besoin de regonfler leur capital confiance, le conseil départemental a mis en place depuis trois ans des ateliers de théâtre d'improvisation. Aux manettes, le comédien Yann Delaunay, spécialiste de l'impro, a délivré ses précieux conseils tous les mardis matin. Rencontre avec la bande aux mille et une idées.



Yann Delaunay, coach d'impro, accompagné de ses élèves, Rosanne, Bastian, Claudine et Antoine.

La phrase

« Ce cours, ça représente une ancre qui va arrêter de me faire dériver pour m'emmenner vers un chemin plus concret ».

Bastian, élève du cours d'impro.

22

Ils sont 22, depuis la première session en mars 2015, à avoir participé aux cours d'improvisation théâtrale, réservés aux personnes en recherche d'emploi.

Un coach passionné

Intervenant extérieur pour le compte du conseil départemental sur ce projet, Yann Delaunay est coach d'improvisation depuis juillet 2014. Le comédien mène plusieurs projets de front puisqu'il travaille aussi avec les enfants dans les centres de loisirs ainsi qu'auprès des comédiens de La Clique du Clic à Saint-Avé. Diplômé d'un BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) à l'Institut breton de l'animation et du sport, raconte « avoir l'impression d'avoir réalisé un rêve de gosse en devenant comédien », lui qui travaillait comme plombier auparavant.

Contact

Tél. 06.93.52.57.67 ; mail : delaunayyohann@hotmail.com

La scène est rudimentaire. Trois chaises et puis c'est tout. L'imagination fera le reste. Place à la concentration. Le thème : « Il existe, je l'ai rencontré ». Pas déboussolés le moins du monde par la présence d'un journaliste, appareil photo en main, Rosanne, Bastian, Claudine et Antoine, se laissent aller. Une histoire de Yéti croisé à la montagne lance les échanges. « Franchement, j'ai été impressionné par leur aisance sur ce dernier cours, glisse Yann Delaunay, le coach. Le fait qu'un journaliste vienne les interroger et les prendre en photo pendant le cours pouvait leur mettre un coup de pression mais pas du tout. Leur progression par rapport à la première séance m'impressionne ».

« Le premier plan de socialisation »

Du chemin parcouru à vitesse grand V pour ces quatre apprentis comédiens, initiés depuis le mois de novembre à l'art de l'improvisation

théâtrale. Ces cours ont vu le jour il y a près de deux ans, en mars 2015. Contacté par le conseil départemental, Yann Delaunay, comédien et coach d'improvisation, prend en main l'exercice. Le but : permettre à des personnes au chômage, bénéficiaires du RSA (Revenu de solidarité active) et accompagnées par la DGISS (Direction générale des interventions sanitaires et sociales) de s'essayer à l'improvisation. Huit élèves la première année, puis dix la deuxième... Les cours de théâtre prennent.

« Les apports de ce cours sont nombreux et pas uniquement liés à l'emploi, explique Yann Delaunay. Le rapport humain est très important. Ce sont pour la plupart des gens casés par la vie, qui n'ont plus beaucoup de lien social. Ce cours, c'est un moyen de réenclencher le premier plan de socialisation ». Cette démarche de ré-acceptation de soi-même, d'une volonté de faire partie d'un groupe, mais aussi de

développer son imagination fait partie des critères premiers des ateliers du théâtre d'impro. « L'idée, c'est de reprendre confiance en soi étape par étape, insiste Yann Delaunay. Des choses qui peuvent paraître simples, mais, par exemple, pouvoir parler à quelqu'un en le regardant dans les yeux n'est déjà pas une chose facile pour tout le monde. Et le sentiment d'appartenance est très important : ici vous êtes un groupe, vous faites partie de quelque chose ! »

L'effet boule de neige

Si le groupe a fondu de sept à quatre participants au cours des douze séances proposées du fait d'un retour à l'emploi pour certains ou de formations, reste que la motivation était grande chez les comédiens d'un jour. Et même plus pour certains d'entre eux. « Nous avons eu un élève de la deuxième session, l'an dernier, qui a rejoint la troupe de La Clique du Clic, dans laquelle je

donne aussi des cours, précise Yann Delaunay. Et ça a fait effet boule de neige sur sa vie professionnelle. Depuis, il a trouvé une formation, puis un emploi accompagné. C'est vraiment exceptionnel. C'est un exemple sur lequel j'adore m'appuyer pour montrer que ça marche ! »

Cours d'impro, à qui le tour ?

Ces cours, qui avait lieu tous les mardis matin, était aussi l'occasion pour la majorité du groupe de retrouver un rendez-vous fixe, pour casser la monotonie du quotidien. « Le chômage et l'isolement, c'est un cercle vicieux. Certains s'éloignent de la société sans vraiment s'en rendre compte. Les cours d'impro permettent d'avoir une bonne raison de mettre le nez dehors dès le matin ». Et de regonfler le capital confiance d'un groupe soudé, avec de nouveaux arguments à faire valoir dans leur recherche d'un emploi.

QUE RECHERCHEZ-VOUS DANS CES COURS D'IMPROVISATION ?



Rosanne

« Se lever le matin, de bonne humeur ! »

« C'est vrai que j'avais beaucoup d'appréhension en venant la première fois au cours d'impro. Par rapport aux gens du groupe, je ne connaissais pas non plus l'univers du théâtre d'impro donc tout était nouveau pour moi. Mais tout s'est très bien passé. Ce que j'ai particulièrement aimé, c'est de me lever, chaque mardi, de bonne humeur, en me disant que j'allais faire quelque chose de super de ma matinée. Ces cours m'ont apporté de la confiance en moi, m'ont permis de retrouver un rythme proche de celui du travail... Et de faire de la gymnastique du cerveau parce que mine de rien, l'impro, ça demande pas mal de concentration ! »



Bastian

« Envie de me stabiliser pour arrêter de dériver »

« C'est la première fois que je fais du théâtre d'impro, c'est pas évident ! Mais j'ai toujours eu envie de faire quelque chose comme ça, une activité théâtrale. Ça m'attire ! Quand mon référent m'a dit qu'il existait cet atelier pour les personnes en recherche d'emploi, j'ai sauté sur l'occasion. J'ai un projet pour dans quelques mois mais ça fait plusieurs années que je suis dans le flou. Ce cours, ça représente une ancre qui va arrêter de me faire dériver pour m'emmenner vers un chemin plus concret. Franchement, cet atelier est tombé du ciel ! J'ai pas mal bougé ces dernières années et ça a confirmé en moi l'envie de me stabiliser et de concrétiser un projet, ici à Vannes ».



Claudine

« Être là tous les mardis, ça crée un rendez-vous »

« Je ne connaissais pas le théâtre d'impro. Ce cours m'a d'abord permis de rencontrer un groupe, de faire des choses que je n'avais jamais faites. L'improvisation, c'est une gymnastique mentale pour faire émerger des idées, alors que dans la vie quotidienne, je fais souvent la même chose. Être présente au cours, tous les mardis, ça crée un rendez-vous, un objectif sur cette matinée avec des camarades que j'ai plaisir à retrouver. Je n'avais pas particulièrement de difficultés à m'exprimer sur des sujets courants mais je pense que les ateliers m'ont aidés à développer mon imagination, ma réactivité aussi ».



Antoine

« On nous sort de notre zone de confort »

« Je suis arrivé à Vannes il y a un an pour me responsabiliser, pour me développer. Je me suis dit que sur ces cours, je n'avais rien à perdre en tentant l'expérience. À travers ces ateliers, j'ai cherché à gagner de la confiance en moi, à m'affirmer. Les séances sont vraiment constructives, on nous sort de notre zone de confort et c'est ce que je cherche. Je n'aime pas l'ordinaire, l'habitude. Il y a un vrai lien social qui se crée entre les participants, il n'y a pas de regard de jugement pendant les séances, c'est important. Je suis allé voir la troupe de la Clique du clic au Jam-session pour voir concrètement ce qu'est l'impro sur scène. De ces cours, je n'en retire que du positif ».